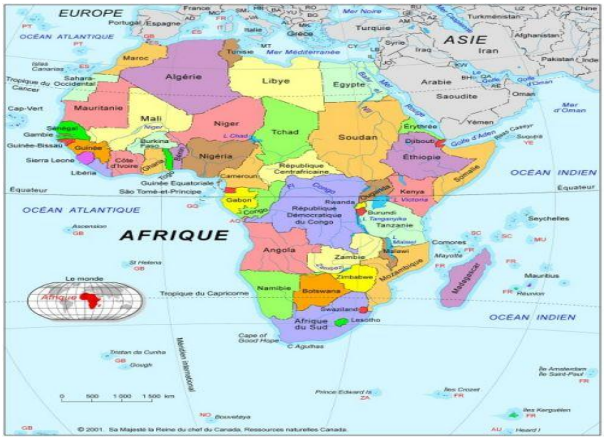
Leçon 4

LA COLONISATION DE L'AFRIQUE PAR L'EMPIRE ROMAIN

Bien avant la colonisation européenne au XIXème siècle, le continent africain a connu la domination étrangère.

La colonisation de l'Afrique par l'Empire romain concerne principalement la région de l'Afrique du Nord. Les Romains ont commencé à s'étendre dans cette région après leur victoire sur Carthage lors des guerres puniques (264-146 av. J.-C.). La destruction de Carthage en 146 av. J.-C. a marqué le début de la domination romaine en Afrique du Nord.



Les territoires conquis incluaient les régions correspondant à la Tunisie actuelle, une partie de la Libye et de l'Algérie, et plus tard des zones de l'actuel Maroc. Cette zone fut intégrée à l'Empire sous le nom de *province d'Afrique proconsulaire*. L'Afrique du Nord devint une partie prospère de l'Empire grâce à son agriculture fertile, notamment la production de céréales, d'olives et de vin, qui contribuaient à approvisionner Rome. L'Afrique constitua un grenier pour Rome.

A- LES PHASES CONQUETE ROMAINE

La conquête de l'Afrique par Rome s'est déroulée sur plusieurs étapes, principalement entre les IIIe et Ier siècles av. J.-C.

1. Première guerre punique (264-241 av. J.-C.)

Rome et Carthage, deux puissances émergentes, entrent en conflit pour le contrôle de la Sicile.

Rome remporte la guerre et impose à Carthage des indemnités. Bien que la guerre ne se soit pas déroulée sur le sol africain, elle affaiblit Carthage et prépare le terrain pour les conflits futurs.

2. Deuxième guerre punique (218-201 av. J.-C.)

Hannibal *(Hannibal est un général de Carthage, la cité rivale de Rome. Il est né vers 247 ans avant Jésus-Christ.)*, général carthaginois, mène une campagne audacieuse en Italie, mais Rome riposte en Afrique.

Lors d'une bataille décisive, Scipion l'Africain (*Scipion l'Africain, aussi dit Scipion l'Ancien ou le Premier Africain pour le distinguer de son petit-fils adoptif Scipion Émilien, est un militaire et un homme d'État romain*) vainc Hannibal à la bataille de Zama (202 av. J.-C.). Carthage perd ses territoires en dehors de l'Afrique et est obligée de payer d'importantes indemnités à Rome.

3. Troisième guerre punique (149-146 av. J.-C.)

Rome considère Carthage comme une menace résiduelle, malgré son affaiblissement. Après un siège de trois ans, Rome détruit Carthage en 146 av. J.-C. La région autour de Carthage devient la **province romaine d'Afrique**.

4. Extension vers l'intérieur et les royaumes voisins

Le roi de Numide Jugurtha mène une résistance contre Rome dans la **guerre de Jugurtha** (112-105 av. J.-C.). Il est capturé en 105 av. J.-C. après une guerre difficile. La Numidie est partiellement contrôlée par Rome.

La Maurétanie est annexée progressivement après la mort du roi Bocchus II en 33 av. J.-C., puis sous l'empereur Claude (41-54 ap. J.-C.).

À son apogée, Rome contrôle toute la côte nord de l'Afrique, de l'Égypte à l'Atlantique. La conquête romaine en Afrique a marqué l'histoire en termes de colonisation, de commerce et d'expansion culturelle.

Cependant, à partir de l'III^{e} siècle, l'Afrique romaine subit les pressions des invasions barbares et la montée de l'insécurité. En 429, les Vandales envahissent l'Afrique du Nord, marquant la fin effective de la domination romaine dans la région.

B- LES ASPECTS DE LA COLONISATION ROMAINE :

1- Gouvernance et Administration :

La région conquise devient une province romaine, appelée **Africa proconsularis**. L'administration était dirigée par un proconsul, un magistrat nommé par le Sénat romain, chargé de gouverner la province, de percevoir les impôts et de maintenir l'ordre.

- Les territoires conquis ont été organisés en **provinces romaines** :
    - **Africa Proconsularis** (l'actuelle Tunisie et une partie de l'ouest de la Libye)
    - **Numidie**
    - **Maurétanie** (divisée en Maurétanie Césarienne et Tingitane).

Ces provinces sont administrées par des gouverneurs romains et intégrées dans le système juridique et économique de Rome.

Sul le plan militaire, l'armée romaine a une forte présence en Afrique du Nord pour protéger la province contre les incursions des tribus berbères et pour maintenir la stabilité. Des forts et des routes militaires sont construits pour faciliter les déplacements des troupes et assurer la sécurité de la province.

2- Colonisation et Exploitation

Des colonies romaines ont été implantées, et les terres ont été redistribuées aux vétérans et aux colons romains.

- **Exploitation agricole** : L'Afrique romaine est connue comme le "grenier à blé de Rome" en raison de ses vastes plaines agricoles. La production de céréales, notamment le blé, est cruciale pour l'approvisionnement de la ville de Rome et d'autres régions de l'Empire. Les oliveraies et les vignobles prospèrent également, produisant de l'huile d'olive et du vin exportés à travers l'Empire. Les Romains ont encouragé le développement des fermes et des domaines agricoles (latifundia) gérés par des colons ou des propriétaires terriens locaux
- **Richesses naturelles et ressources** : Outre l'agriculture, la région est exploitée pour ses ressources naturelles, comme le marbre, utilisé pour des projets de construction à travers l'Empire, et des produits comme les animaux exotiques qui alimentent les jeux de cirque romains.
- **Infrastructures et développement** : Pour maximiser l'exploitation économique de l'Afrique, les Romains ont construit des infrastructures importantes, telles que des routes, des aqueducs, et des ports. Ces constructions facilitaient le transport des marchandises vers l'Italie et d'autres provinces romaines.
  La prospérité de l'Afrique romaine a également permis l'essor des villes comme Carthage qui a été reconstruite et est devenue l'une des villes les plus importantes de l'Empire, ainsi que des villes comme **Leptis Magna,** Timgad et **Hippone**. Ils ont construit des routes, des aqueducs, des thermes, des forums, et des amphithéâtres, contribuant ainsi au développement économique et à l'intégration des populations locales dans la culture romaine. Les villes sont devenues des centres culturels et commerciaux dynamiques. Des marchandises africaines, notamment des produits agricoles et artisanaux, circulaient à travers la Méditerranée.

- **Main-d'œuvre** : L'exploitation de ces ressources dépendait en grande partie de l'utilisation de la main-d'œuvre locale, souvent réduite en esclavage ou soumise à des formes de servitude. La main-d'œuvre locale fut essentielle à l'exploitation agricole et aux grands projets de construction dans l'Empire. L'intégration de l'élite africaine dans l'administration romaine a également contribué à pacifier la région et à faciliter l'extraction des richesses.

Cette exploitation a contribué à l'essor économique de Rome, mais elle a également marqué profondément la région et ses habitants, avec des effets durables sur la culture, l'urbanisation et la société de l'Afrique du Nord.

3- Culture et société :

L'influence romaine a marqué la culture locale, avec l'adoption du latin comme langue administrative et des institutions romaines. Les élites locales ont souvent été intégrées dans l'administration romaine et pouvaient accéder à la citoyenneté romaine. Par ailleurs, la région a

vu la diffusion du christianisme, qui a gagné en importance au fil des siècles, faisant d'évêques comme **Saint Augustin** des figures influentes.

Influence culturelle

Les villes romaines telles que Carthage, Leptis Magna, Thysdrus (aujourd'hui El Djem) et Timgad témoignent de la romanisation de la région. Ces cités possédaient des infrastructures typiques comme des amphithéâtres, des thermes, des forums et des aqueducs.

La langue latine et les coutumes romaines se sont mêlées aux traditions locales berbères et puniques.

La religion romaine s'est diffusée, bien qu'elle ait cohabité avec les croyances locales et plus tard le christianisme, qui a connu un essor notable en Afrique.

4- **Art et architecture** : Rome a laissé un héritage architectural impressionnant en Afrique du Nord, avec des ruines de temples, de basiliques, et de monuments publics comme l'amphithéâtre d'El Jem en Tunisie, qui est l'un des mieux conservés au monde.

CONCLUSION

La colonisation romaine a profondément façonné cette région, en la transformant en un carrefour important de l'Empire romain.

L'héritage de la période romaine est encore visible aujourd'hui à travers les vestiges archéologiques et les infrastructures qui subsistent dans plusieurs sites historiques.

Cette organisation a permis aux Romains de transformer l'Afrique du Nord en une région clé de l'Empire pendant plusieurs siècles.

Cependant, la domination romaine fut confrontée à plusieurs défis, y compris des révoltes locales et des incursions de peuples voisins comme les Berbères. La chute de l'Empire romain au Ve siècle et les invasions vandales et byzantines qui ont suivi ont finalement marqué la fin de la présence romaine significative en Afrique du Nord.

L’on pourrait affirmer que bien avant la colonisation européenne des temps moderne, l’Afrique avait déjà subi la domination impérialiste depuis l’antiquité.

ANNEXES

Annexe 1

Aspects de la colonisation romaine (Wikipédia):

ARMEE
le service militaire devint peu à peu une obligation héréditaire et fiscale*, ce qui ne manqua pas de compromettre la valeur des contingents. A cette armée mobile, considérée comme la troupe d'élite, s'ajoutaient les limitanei, c'est-à- dire les soldats-paysans auxquels on distribuait des lots de terre situés sur le limes ; ils étaient exemptés d'impôts et devaient, en contrepartie, assurer la surveillance de la frontière et repousser éventuellement les incursions des tribus.*
POLITIQUE

COLONISATION (occupation et mise en valeur des terres)
Centuriation - Romains et Latins, devaient recevoir des lots considérables*, **200 jugères par tête, c'est-à-dire 50 ha***
Expropriations, exploitation des richesses foncières

Dès les débuts de l'occupation, la colonisation romaine fut matérialisée par un quadrillage agraire — la ***centuriation*** *:* ***le sol africain fut ainsi divisé en carrés de 710 mètres de côté,*** *au moyen d'un réseau de lignes droites tirées au cordeau et se coupant à angle droit.*
Romains et Latins, devaient recevoir des lots considérables*, **200 jugères par tête, c'est-à-dire 50 ha** ; ce qui, avec les communaux, supposait une étendue de terre considérable. Aussi pense-t-on que les assignations atteignirent au sud de la Mejerda la fossa regia, frontière de la première province romaine d'Afrique. Les colons ne devaient donc pas, du moins par la suite, habiter seulement Carthage, mais essaimer dans un certain nombre de bourgs. Il fallut aussi, sans doute, exproprier et déplacer les anciens propriétaires.*
Expropriations, expoitation des richesses foncières

SOCIAL
POPULATION
Selon les listes établies, 5000 habitants par cité (500 cités), ce qui correspond à 2 500 000 citadins sur un total de ***4 millions d'habitants*** *dans l'ensemble des provinces africaines sous le*
SOCIETE hiérarchisée : romains ou Italiens immigrés- lybiens sédentaires lybiens nomades
Sous le règne d'Auguste et de ses successeurs, les provinces africaines étaient habitées par trois populations distinctes aussi bien par le droit qui les régissait que par la langue et les moeurs : ***Romains ou Italiens immigrés****,* ***Puniques*** *et surtout* ***Libyens sédentaires*** *qui avaient intégré à leurs traditions propres les institutions ainsi que les us et coutumes puniques, et* ***Libyens nomades*** *sévèrement cantonnés ou rejetés et écartés du pays « utile ».*

ECONOMIE
AGRICULTURE : blé, vigne, olivier, éléphants, chevaux, animauxs de cirque, esclaves,
l'Afrique était le grenier de Rome parce que, conquise, elle était forcée de fournir à son vainqueur son blé, à titre de tribut. C'est ainsi que sous Auguste, 200 000 Romains recevaient gratuitement une ration de 44 litres de blé par mois, soit en tout un million de boisseaux environ.
Sous Néron déjà, on voit l'Afrique fournir à la capitale de l'Empire son ravitaillement pour huit mois de l'année *: ainsi la participation africaine a été calculée à 18 millions de boisseaux (Ancienne mesure de capacité pour les grains.Sorte de tuyau permettant de construire par emboîtage différents conduits.), soit 1 260 000 quintaux.*

Annexe 2

La Romanisation de l'Afrique du Nord

L'Afrique romaine qui s'étendait du nord-est au nord-ouest comprenait trois grands Etats : Carthage (la Tunisie), la Numidie (l'Algérie) et la Maurétanie(le Maroc). La conquête romaine, jalonnée de nombreuses guerres, s'est heurtée durant plus de deux siècles à une farouche résistance. Elle s'est déroulée en trois phases : les guerres puniques, la guerre de Jugurtha, l'annexion de la Maurétanie.

I- Les guerres puniques (*264 -146 avant JC)*
Punicus désigne en latin le Phénicien, le Carthaginois. En effet, Carthage aurait été fondée en 814 par les Phéniciens sous la conduite de la princesse tyrienne Didon. On appelle guerres puniques les guerres qui opposèrent Rome et Carthage et qui se terminèrent par la destruction de Carthage.

1/ La première guerre punique (264-241)

Le conflit entre Rome et Carthage est né d'une rivalité à propos de la Sicile que contrôlait Carthage et que convoitait Rome. La Sicile était partagée entre Hiéron, tyran de Syracuse, les Mamertins, Italiens du Sud installés à Messine, et Carthage qui dominait le reste de l'île. Hiéron voulait, avec l'aide des Carthaginois, chasser les Mamertins de Messine. Ceux-ci sollicitèrent l'aide de Rome qui envoya ses troupes en Sicile en 264. Les Romains obligèrent Hiéron à devenir leur allié et rejetèrent les Carthaginois hors de la Sicile. Le consul Duilius fit construire des vaisseaux à cinq rangs de rameurs. Il remporta la victoire de Myles, sur la côte nord-est de la Sicile en 260.

Les Carthaginois perdirent la moitié de leur flotte. Les Romains portèrent alors la guerre sur le territoire de Carthage.

En 256, une flotte romaine débarqua en Afrique avec 40000 hommes sous le commandement du consul Régulus. Une nombreuse armée de mercenaires carthaginois ayant à leur tête le Spartiate Xanthippe battit Régulus et le fit prisonnier. Carthage envoya Régulus à Rome avec des propositions de paix, après lui avoir fait jurer de revenir se constituer prisonnier s'il échouait dans sa démarche. Régulus lui-même conseilla au Sénat de refuser ces conditions de paix. De retour à Carthage, il fut tué dans de cruels supplices.

La guerre se poursuivit en Sicile et pendant six ans, de 247 à 241, le général Carthaginois Hamilcar Barca tint en échec les Romains. Mais en 241, la flotte romaine détruisit celle de Carthage près des îles Egates. Carthage, à court d'argent pour payer ses mercenaires, fut contrainte de faire la paix. Elle s'engagea à payer une indemnité de guerre à Rome et à abandonner la Sicile qui resta entièrement sous la domination romaine.

2/ La seconde guerre punique (218-201)

Hamilcar Barca mourut en 228 et son gendre Hasdrubal qui lui succéda fut assassiné en 220. C'est alors que les soldats choisirent comme chef le fils aîné d'Hamilcar qui s'appelait Hannibal. C'est lui qui provoqua la deuxième guerre punique.

Sagonte était une ville d'Espagne d'origine grecque que protégeaient les Romains. En 219, Hannibal vint assiéger Sagonte, la prit et la pilla. Rome envoya des ambassadeurs à Carthage pour exiger qu'elle lui livrât Hannibal. Sur le refus des Carthaginois, les Romains leur déclarèrent la guerre.

Hannibal résolut de porter la guerre en Italie même. Il partit d'Espagne avec une immense armée, franchit les Pyrénées et battit les Romains, d'abord sur les rives du Tessin et de la Trébie en 218, ensuite au lac Trasimène en 217, et enfin à Cannes en 216. La défaite romaine de Cannes avait été particulièrement désastreuse. Sur les 86000 hommes que comptait l'armée romaine, 70.000 furent tués en même temps que le Consul Paul-Emile et 10.000 furent fait prisonniers. Hannibal conduisit à Capoue son armée épuisée qui demandait du repos.

Pendant ce temps, l'armée romaine, sous le commandement d'un jeune général Scipion, à qui sa campagne contre Carthage valut le surnom d'Africain, débarqua en Afrique du Nord, s'allia avec Massinissa, le roi des Numides, et infligea une lourde défaite à Hannibal en 202 à Zama.

Carthage dut signer la paix aux conditions imposées par Rome. Elle renonçait à l'Espagne, s'engageait à payer un tribut pendant 50 ans et à ne plus entreprendre de guerres sans la permission de Rome.

3/ La troisième guerre punique (149-146)

Massinissa, allié de Rome, ne cessait d'empiéter sur le territoire de Carthage. Poussés à bout, les Carthaginois prirent les armes pour se défendre. Sous prétexte que Carthage avait violé le traité de 201 en faisant la guerre à Massinissa sans leur permission, les Romains l'attaquèrent de nouveau. En réalité, Rome était inquiète de la puissance de Carthage qui s'était fortifiée au point de devenir une grande puissance de la Méditerranée.

Caton l'Ancien terminait tous ses discours au Sénat par cette formule : « Il faut détruire Carthage ».

(Delenda est Carthago)

La guerre traîna en longueur pendant deux ans puis, en 147, le consul Scipion Emilien, petit-fils par adoption de Scipion l'Africain, fut désigné à la tête de l'armée. Il bloqua Carthage par terre et par mer puis ordonna l'assaut. Après une résistance héroïque durant six jours de combats acharnés, les Carthaginois furent battus par les Romains. Carthage fut détruite de fond en comble. Scipion Emilien reçut, lui aussi, le surnom d'Africain. Le territoire carthaginois devint la province romaine d'Afrique en 146.

II- La guerre de Jugurtha (109-106)

C'est la guerre que Rome mena contre Jugurtha, le roi des Numides. Après la destruction de Carthage, le royaume de Numidie fut gouverné sous la tutelle de Rome par Massinissa et ensuite par Micipsa resté fidele aux Romains. Micipsa, en mourant, avait partagé son pays entre ses deux fils Adherbal et Hiempsal et son neveu Jugurtha. Celui-ci, dans son désir de régner seul, tua ses deux cousins. Convoqué à Rome pour explications, il corrompit un tribun de la plèbe pour éviter d'éventuelles sanctions

du Sénat à son encontre. En rentrant en Afrique, il s'écria à propos de Rome : « Ville vénale et destinée à périr bientôt si elle trouve un acheteur ! ».

La première armée romaine qui fut envoyée contre lui fut battue en 109. Le consul Météllus fut alors désigné comme chef de l'armée. Ce dernier obtint de grands succès en s'emparant de bon nombre de villes de la Numidie. Puis ce fut Marius, élu consul, qui le remplaça en 107 et qui défit Jugurtha en 106. Jugurtha se refugia en Maurétanie chez le roi Bocchus son beau-père. Celui-ci, vaincu par les Romains et terrorisé par la puissance romaine, livra Jugurtha aux Romains par trahison.

Jugurtha parut au triomphe de Marius à Rome et fut enfermé dans une prison souterraine où il mourut d'inanition.

III L'annexion de la Maurétanie

En 40 après JC, l'empereur Caligula fait assassiner Ptolémée, roi de Maurétanie à Lyon et annexe son royaume. Il transforme alors le protectorat romain en province romaine. En 42 après JC, son successeur, l'empereur Claude, divise la Maurétanie en deux provinces : la Maurétanie Tingitane à l'ouest et la Maurétanie Césarienne à l'Est.

Conclusion

La romanisation de l'Afrique du nord, commencée dès le IIIe siècle av. JC, ne sera terminée qu'au IIIe siècle après JC. L'empereur Dioclétien (245-305) réorganisa l'Afrique du Nord qu'il partagea en 8 provinces différentes. Après les invasions des Vandales au Ve siècle, l'Afrique redevint romaine sous l'empereur Justinien (482-565). Cependant, à partir du VIIe siècle, l'invasion arabe et l'avènement de l'Islam mettront un terme à la survivance de la romanisation de l'Afrique du Nord.

Professeur Oumar SANKHARE

Liste des noms latins des villes d'Afrique.

Villes et camps d'Afrique romaine

Annexe 4 Architecture romaine africaine

Pressoir à huile ou à vin de Sufetula (Tunisie)
Architecture romaine,

Stèles de Carthage

Arc de Septime Sévère, Leptis Magna (Libye)

Amphithéâtre de Thysdrus (El Jem enTunisie)